

FICHE PARCOURS

Entrée à la Joliverie :

Jean-Paul PUYBASSET, né le 10 janvier 1948, à Bordeaux.

➔ Venu de Saint Joseph de Tivoli à Bordeaux [Collège privé d'enseignement uniquement classique – Allemand, latin, grec – de Jésuites...].

➔ Septembre 1964 > entrée en 3^{ème}, à la Joliverie, pensionnaire, messe en latin tous les jours [Ça marque ! ... J'avais trouvé une astuce pour écourter la durée : Avant le petit-déjeuner, je servais la messe dans une petite pièce sous les toits, attenante au dortoir, qui faisait office de chapelle ; Je gagnais dix minutes (!)]...

➔ Juin 1968 > Major terminale TI : Obtint le Brevet de Technicien sur dossier scolaire...

➔ Juin 1970 > Major TS1 et TS2 : Obtint le Brevet de Technicien Supérieur "Fabrications Mécaniques". (Voir plus de détails de la scolarité dans le chapitre "Anecdotes", ci-après).

Juste après la sortie de la JOL :

➔ Sept 1970-Août 1971 > Service National, arme "Matériels" (grade de sortie 1^{ère} classe) :

- Trois mois de classes au CISM de Châteauroux [Obtention des Permis C, C1, D et E].

- Neuf mois dans un Centre de Transmissions (Camp de Bourran, à Mérignac, première couronne de Bordeaux) dédié à la réparation des appareils électroniques (oscillos, transmissions, ...). J'y étais chauffeur du Commandant le matin et soir, des civils à midi en grand car Chausson et, aux heures conventionnelles, secrétaire, responsable de la mise à jour des statistiques du site, dans une Salle d'Opérations, par des graphiques trigonométriques. Mes conditions étaient très enviables ;; étant à proximité de la maison de mes parents, je dormais régulièrement chez moi...

Et j'amorçais l'application d'une décision que j'avais eu le temps de mûrir longuement pendant ces longues heures (perdus) pendant ce service national... : poursuivre mes études par le CNAM [D'abord en Mathématiques Sup., le soir, à partir de janvier (*dur, dur, les torseurs !*), en semaine, à la Fac des Sciences de Talence, en proche banlieue de Bordeaux].

En effet, après TS, j'avais souhaité poursuivre une école d'ingénieurs, style ENI ou ENSI..., mais mon père qui dirigeait une usine de meubles avait des difficultés et ne pouvait plus assurer le financement d'études au-delà d'un Bac+2. Mon plus jeune frère, qui avait plus de facilités, après Ginette, est rentré à Polytechnique. Là, ne se posait plus de problème du financement : en compensation de la gratuité, il travailla plus de 10 ans à France Télécom...

Moi, je subissais une orientation de départ à tort : j'étais plus doué pour les maths et la géographie que le français ou le latin... A la Joliverie, je me suis éclaté en dessin, technique, technologie, mécanique, descriptive, ... et, surtout, organisation, qui a été mon fil conducteur tout au long du reste de ma vie que ce soit professionnel, associatif, familial ou personnel...

- Par le CNAM, plus tard de 1971 à 1980 (14 valeurs en 8 ans), j'obtins le DESE [Diplôme d'Etudes Supérieur d'Economie (Maths, Droit, Economie, Finances et Organisation)].

Vie Professionnelle :

➔ Sept 1971- Fév. 1974 > Premier emploi dans une entreprise de Mécanique Agricole (CEMA) à Thouars (Deux-Sèvres) : production de remorques, épandeurs, grues hydrauliques et semoirs. Après un passage au bureau d'études à moderniser l'esthétique des produits et aux magasins à rationaliser leur implantation je fus parachuté chef d'atelier du montage et

livraison de toute la production... tout en poursuivant mes études en organisation au CNAM d'Angers...

Etant chargé de l'ouverture des ateliers de 7h00 à leur fermeture à 19h00, mes déplacements (140 km A/R) sur Angers devenaient problématiques car les heures de cours ne cessaient d'avancer (19h30, 19h puis 18h30) et les matières plus difficiles suivies (Maths Spé., informatique, finances, ...) ne supportaient plus de retard en début de cours... Il fallait trouver une solution ou c'était l'abandon du CNAM. Je postulais alors un emploi chez Braud, Thomson ou Honeywell Bull...

➔ Mars 1974-Juin 2002 > Deuxième embauche dans une entreprise Honeywell Bull (qui devint CII-Honeywell Bull puis Bull S.A.) où j'ai occupé de nombreux postes en alternance "opérationnel" et "fonctionnel" :

- ♦ Chef de service Ordonnancement (3 ans),
- ♦ Méthodes Administratives de fabrication : ergonomie à l'écran-clavier et travail en groupes semi-autonomes (3 ans),
- ♦ Chef d'atelier de Production de micro-ordinateurs - salon du travail manuel Paris - (2 ans),
- ♦ Introduction de la bureautique auprès des secrétaires et assistantes (1 an),
- ♦ Chef de Service Contrôle et Analyses de Production (3 ans),
- ♦ Chef de Service Pilotage des Systèmes de Gestion et de Production (2 ans),
- ♦ Chef de Département Système Bull Qualité et Communication Qualité (3 ans),
- ♦ Chef de Département Convergence Management et Qualité : animation séminaires de qualité du management (3 ans),
- ♦ Chef de Département Management Qualité des Systèmes Ouverts [Unix] (2 ans),
- ♦ Directeur Management Qualité de Bull Manufacturing (7 ans).

30 Juin 2002 : Licenciement économique suite à mesures d'âge [départ à 54 ans ½ !].

➔ Avril 2002- Juin 2010 > Professeur associé (PAST) en Management et Management Qualité à l'Institut Supérieur des Sciences et Biotechnologies d'Angers, département de l'UFR de Pharmacie.

Activités Parallèles :

- ➔ Utilitaires : bricolage et jardinage. Rénovation de maisons, toitures, ...
- ➔ Culturelles : voyages, lecture (Revue nautiques, géographiques, scientifiques, historiques, patrimoniales, Bandes Dessinées), cinéma, théâtre, danse, bridge (appris tous les jeudis après-midi en classes de seconde à terminale, à la Joliverie), ...
- ♦ Photographie : prises de vue, tirages N&B, couleur (Cibachrome), solarisation, expos...,
- ♦ Peinture : huiles, dessins, aquarelles, expos...,
- ♦ Sculpture : modelage sur modèle vivant, moulage, tirage plâtre, expos...
- ➔ Sportives : basket (1 an en 3ème), volley (compétitions pendant Service National), ski, plongée sous-marine (4 ans), yoga (1 an), tennis (compétitions 5 ans), squash (1 an), golf (depuis 7 ans), ...
- ♦ Voile : dériveurs, planches à voile, habitables, création d'une Ecole Française de Voile Croisière, présidence (40 ans), Formateur National de Moniteurs (encore en cours),
- ♦ Randonnées : repéreur et créateur de circuits en Anjou et autres régions de France,
- ➔ Sociales :
- ♦ Scoutisme à Bordeaux (13 ans), Assistant jusqu'à 23 ans ; JEC (2 ans, 3^{ème} et 2^{ème} à la Jol.),
- ♦ Membre élu (actuellement) responsable d'un atelier de Sculpture à Angers,
- ♦ Membre élu (actuellement) du bureau d'un club de Randonnée à Bouchemaine,
- ♦ Vice-président du Conseil de Village (Pruniers) pendant une mandature,

Nos bons Pères :

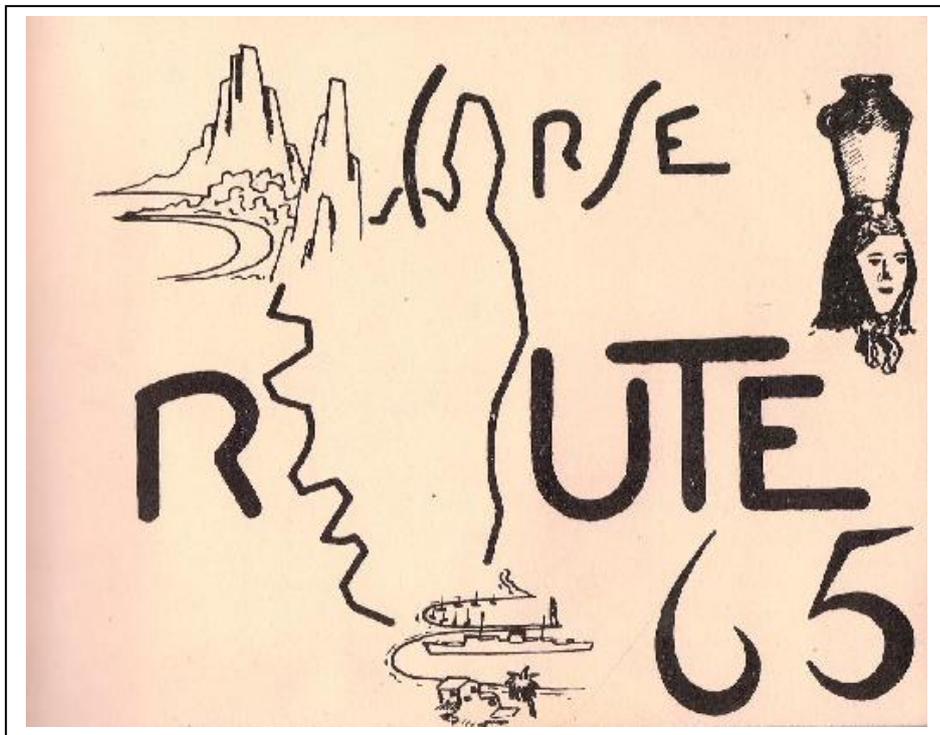
♦ Le R. Père **Casabianca**, qui était notre aumônier en 3^{ème} : Pour compenser l'absence d'activité scout bordelaise je m'étais inscrit dans l'équipe JEC qu'il animait. J'ai gardé mon carnet – dont je faisais les dessins – de prières et de chants : L'idéal de ces "Compagnons de Route" était très proche des valeurs scout : esprit d'équipe, solidarité, loyauté totale, fidélité, courage, goût du risque, volonté de servir, ouverture aux autres, initiative, sens du contact avec les gens...

Le sommet de l'année c'était la *Route*, au mois d'août 1965, dont l'itinéraire, en Corse, enchaînait routes (marches), messes et lieux de pèlerinage...

N'ayant pu partir avec le groupe dès le 2 août, suite au décès de ma grand-mère, je fis le voyage, en partance de Nantes, tout seul – train et bateau à Nice pour Bastia – afin de rejoindre l'équipe en Castagniccia...

Après l'autorail de Bastia à Barchetta, j'ai demandé refuge chez un cafetier...

J'ai dormi (sans doute d'un œil) à même le sol sous les tables du bistrot dans la poussière. Le soir suivant c'était, dans la montagne, loin de toute route carrossable, chez une petite vieille qui m'a laissé son lit : j'ai dormi comme un prince, fourbu par mon sac à dos de vingt kilos, dans des draps immaculés, dans une pièce toute repeinte à la chaux dont le plafond à claire-voie était fait de longues baguettes de châtaigner où l'on placait les châtaignes par dessus pour les faire sécher ...



♦ Le R. Père **Jouneau**, qui était notre professeur de dessin en 3^{ème}. Il était passionné des balcons en fers forgés du Quai de la Fosse. Il nous donnait, en sujets, des portails à dessiner. C'est lui qui nous a aussi enseigné l'écriture bâton... → "Une lettre est un petit dessin". A ceux qui avaient des difficultés il leur prédisait qu'ils "ne feraient jamais un technicien" (*J'ai retrouvé mon carnet de dessins que je faisais dans les moments libres, en permanence*). ↓

RÔLE ET IMPORTANCE DES COTES.

Les cotes apportent sur un dessin les indications de dimensions et un complément d'indications de formes - LEUR IMPORTANCE EST CAPITALE, une erreur sur l'une d'elles pouvant entraîner la mise au rebut de toute une série de pièces.

Jean Paul PUYBASSET



Le père Jouneau, étant un abbé, il n'avait pas fait vœu de pauvreté... Si bien qu'il avait acheté à la casse deux Jaguars MK2 en panne pour en reconstruire une qui fonctionne... Les deux carcasses étaient dans la cour de récré et nous nous bousculions pour l'aider (enfin, on essayait) pour notre plus grand bonheur...

♦ Le R. Père **Pontis**, notre professeur de mathématiques, surnommé "bout de bitte" ... car, n'étant pas très grand, quand il conduisait la 403 camionnette lors des déplacements, en tant qu'économiste, pour les approvisionnements en nourriture... sa tête apparaissait entre le haut du volant et le tableau de bord ! →

♦ Le R. Père **Daniel**, ...la classe !!!
Beau, hyper-brillant... et intimidant.
Quand il nous faisait les cours de mécanique – dans les démonstrations – il avait un malin plaisir à sauter plusieurs lignes (qu'il faisait de tête) si bien que nous étions rapidement perdus...

♦ Le R. Père **Duclos**, notre professeur de français. Il faisait souvent référence aux camps de concentration... Il devait lui rester quelques séquelles car très souvent il nous disait au sujet du fil d'alimentation de l'épiscopo : "ne marchait pas sur le fil, le courant ne va pas passer !" (sic)



♦ Le Père Orgebin, notre père Préfet. →

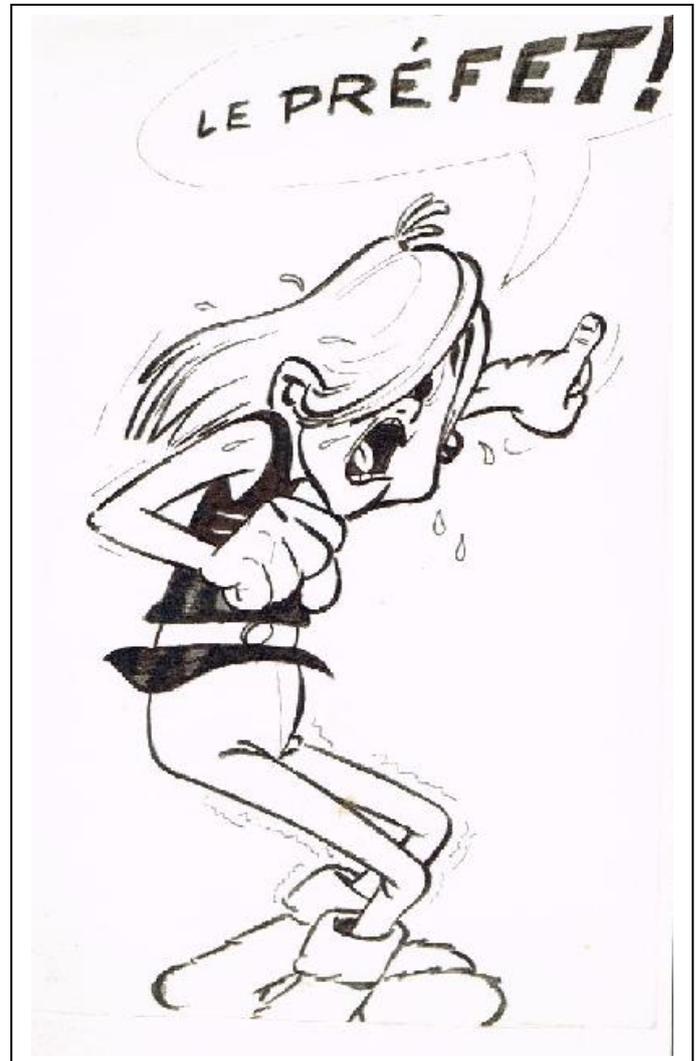
J'ai un souvenir cuisant au sujet de la seule colle sérieuse que j'ai eu à la Joliverie : En fin de terminale, nous avions Bernard Giraud (PdV), Jean-Claude Leroux (décédé) et moi-même [le triumvirat] demandé un billet de sortie pour aller au cinéma un dimanche après-midi...

Arrivés devant le cinéma Katorza, les photos de présentation de notre film ne nous ont pas du tout inspirés... Or, un autre film, plus attirant, Bonnie and Clyde (interdit aux moins de 18 ans), passait dans une autre salle. Ayant tous les trois dix-huit ans, nous n'avions vu aucun inconvénient à changer notre choix...

Convoqués à notre retour à la Jol par le Préfet nous fûmes accusés, à notre grand étonnement, d'avoir fait des faux ! Inutile de dire qu'il ne nous a pas été possible, vu la fureur du Père Orgebin, de plaider notre bonne foi, alors que nous nous ne sentions pas fautifs d'avoir vu un film interdits aux moins de 18 ans !!! ...étant majeurs...

Le Père Duclos, cinéphile, nous avait repérés dans la salle et dénoncés...

Bref, les 48h du week-end suivant furent occupés par des exercices de mathématiques que le Père Orgebin nous avait donnés... Morale de l'histoire : à la composition du mardi suivant j'ai eu la meilleure note.



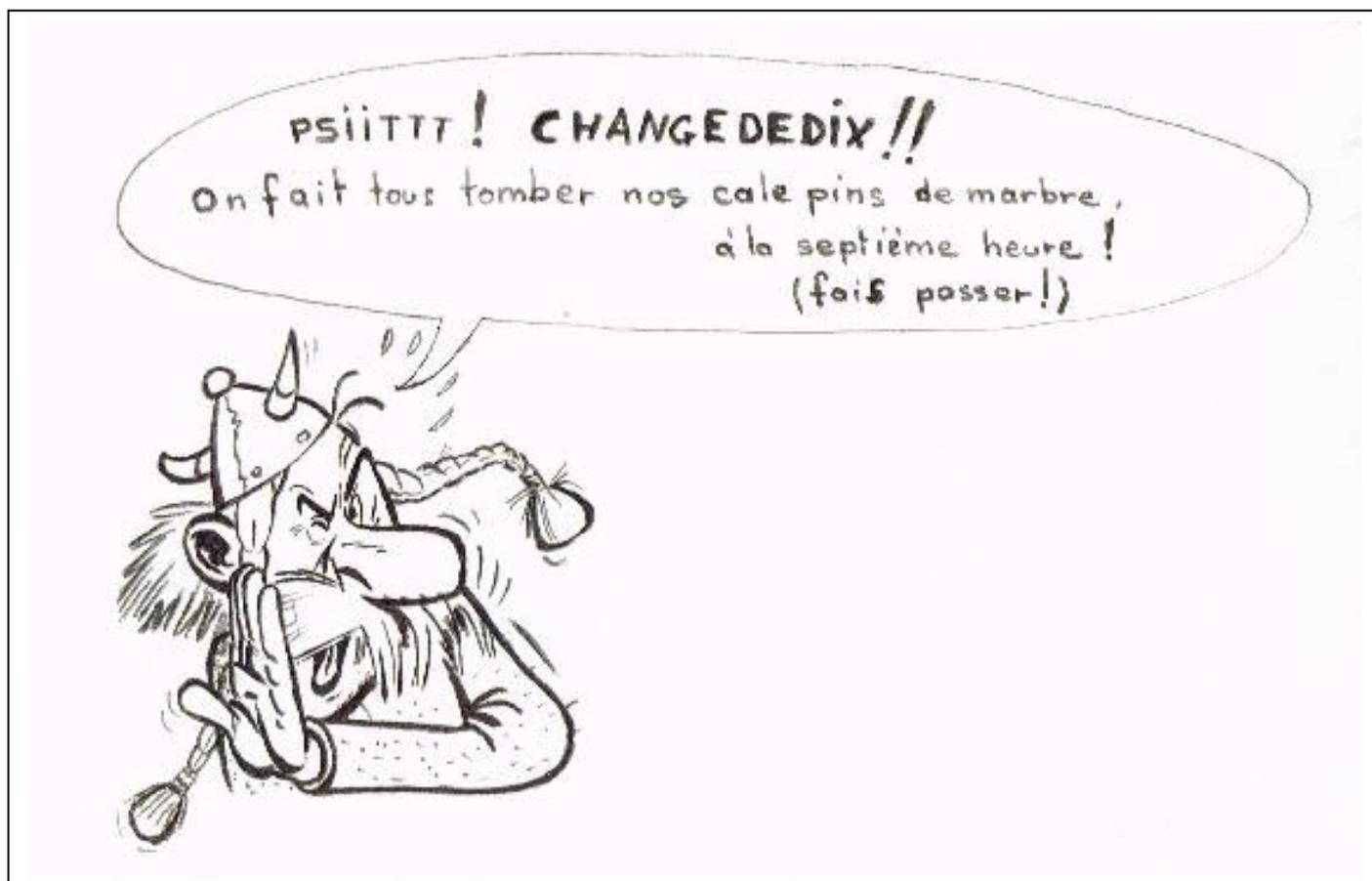
Des anecdotes... elles sont légion ; en voici quelques-unes :

♦ En 3^{ème}, par la JEC, nous étions quelques-uns à aider des personnes âgées... C'est comme ça que je me retrouvais tous les jeudis après-midi chez un petit vieux habitant une maisonnette dans les bas-fonds de Saint-Sébastien. Je lui coupais du bois et bêchais son jardin... Pour me remercier, malgré mes objections répétées, il m'offrait un verre de vin, du picrate à deux sous, que j'avais un mal fou, à 16 ans, à avaler (il n'avait rien d'autre...).

♦ A propos des pions, nous en avons des → bons et des moins bons... Certains avaient du mal à se faire écouter et les punitions prenaient des dimensions... illimitées : j'ai le souvenir de tour de cour à genoux, les pantalons retroussés pour ne pas les percer !

D'autres fois, il suffisait qu'un pensionnaire trébuche en montant au dortoir pour que l'on redescende en étude pour faire 1.000 lignes... et si l'on manifestait, ça passait à 10.000 !!!





- ♦ Monsieur **Faucou** était responsable des ateliers, gammes de fabrication, etc... Il était toujours impeccable, ses quatre Bics de couleur différente à sa pochette, et paraissait fier de lui quand il traversait les ateliers... cela lui valait le surnom de "Modeste" ! ... De surcroît, il était très organisé : il avait apposé sur la porte de son bureau vitré un dispositif d'information [une roue tournante devant une flèche] précisant son lieu d'activité à chaque fois qu'il s'absentait...

En 2^{ème}, un nouvel élève qui venait d'intégrer la promo n'entendait que des *Modeste* par ci, *Modeste* par là... si bien que quand il eu besoin d'aller demander des renseignements à monsieur Faucou... il frappa, et, en entrant dit : "Bonjour monsieur Modeste !" ... L'histoire ne dit pas comment cela a été pris et s'il en est sorti vivant...

♦ Monsieur **Guillemot** était notre professeur de technologie. Très cultivé, il nous passionnait avec ses références à sa vie professionnelle chez Citroën... et il avait un petit défaut sympathique de prononciation : il transformait le "é" de *ayant* en "a"... →



♦ En 2^{ème}, nous avons lancé un club "Information"... Nous produisions une revue, nommée REFLETS, de 80 pages, dont je faisais dessins et couverture, qui abordait les passions des uns et des autres : Voyages, bricolage, sports, romans, enquêtes, mots-croisés... Voici la couverture du N° 1 dont j'ai gardé un exemplaire :



A quoi vous a servi la JOL ?

Faut-il en rajouter ? ... En deux mots, mon passage à la Joliverie m'a appris la VIE ! Cette expérience de pension, éloignée de chez moi, m'a libéré de mon adolescence, m'a transformé en adulte responsable, m'a donné le sens du travail en qualité comme en quantité, m'a transmis des valeurs morales fortes, m'a donné le goût d'entreprendre, m'a appris à maîtriser la complexité, m'a permis d'avoir le recul pour cerner une vue d'ensemble dans des domaines divers et variés... Toutes ces aptitudes m'ont été d'une grande utilité pour mes activités professionnelles, sociales, personnelles et familiales...

Mon sentiment général :

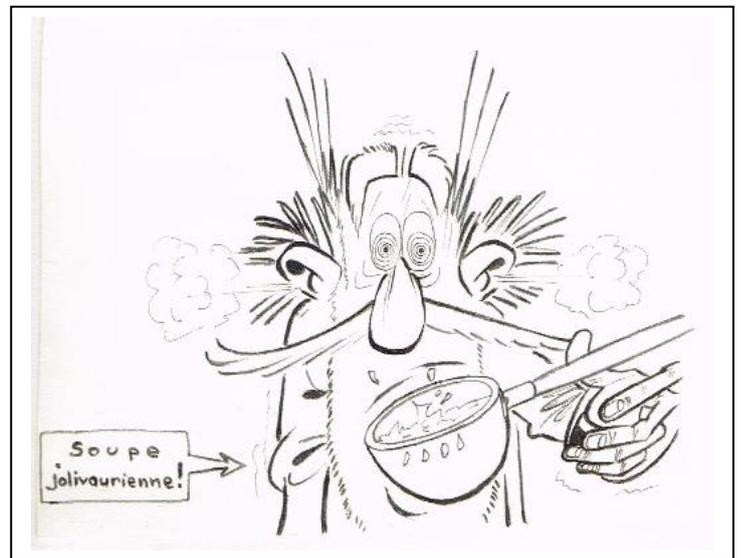
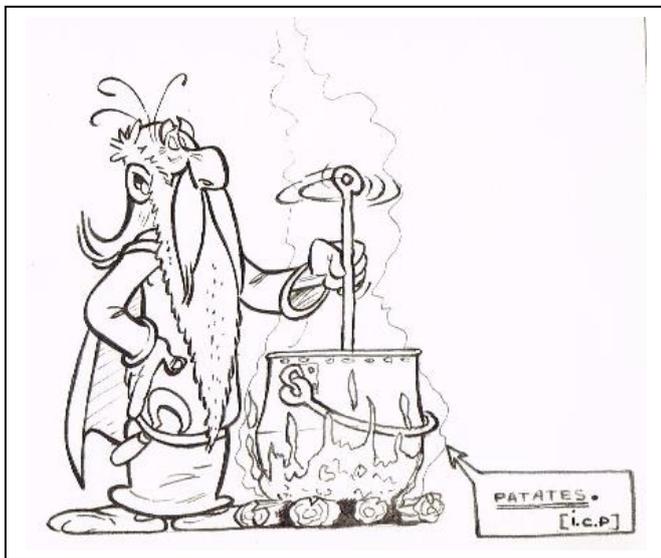
J'ai été très fier d'être jolivaurien et je le suis encore...

Pour faire contreponds à tous les points positifs abordés plus haut – en cherchant un peu –, nous pourrions dire que :

♦ Les punitions collectives pour une bousculade dans les rangs, pour un murmure dans cliquetis des fourchettes et le silence du réfectoire, ...étaient exagérées et développaient en moi un sentiment curieux d'injustice...

♦ Enfin, nous ne pouvons pas passer sous silence la (non)qualité de la nourriture... Heureusement que nos parents chéris nous envoyaient des colis de conserves...

Le menu du dimanche soir était : une sardine, du riz au lait (en légume) et de la compote de pommes (en dessert)... Un peu short pour des adolescents en pleine croissance. Pris de fringale à dix heures du soir, il nous arrivait – rarement quand même – de faire une descente dans les frigos des cuisines... Il nous ait même arrivé (une fois) de trouver des asticots entre les tranches de rôtis de bœuf prédécoupées...



Situation actuelle :

♦ Marié (one shot) depuis 47 ans. Trois enfants, 7 petits-enfants pour l'instant... mais trente neveux (!)... que l'on retrouve dans des grandes réunions de famille...

♦ Toujours très actif (Cf. plus haut) dans cette troisième tranche de vie où l'on veut réaliser tous les projets repoussés pendant la vie familiale – d'éducation des enfants – et professionnelle...

♦ Villégiatures entre Angers (et sa belle région), Bourgueil et Sarzeau dans le Morbihan...

Ah ! La presqu'île de Rhuys entre le Golfe et l'océan... que la France est belle !!!



*Jean-Paul Puybasset
le 5 mars, 7h 59.*